



JO VELLY VEUT DEMONTRER QU'IL N'EST PAS UN COUREUR EN SOIE

Les coureurs " en soie ", ce sont les pistards, poursuivants ou autres, ainsi taxés de préciosité, de mièvrerie par leurs confrères routiers. Jo VELLY a porté, certes, le maillot (en soie) de champion de France de poursuite, mais il a déjà démontré que les rudes efforts de la route ne le rebutaient pas. Tout le monde en serait du reste parfaitement convaincu après sa victoire dans le BARRACHI 61 (couplé avec Baldini), son succès dans l'étape contre la montre de Paris-Nice 62 et surtout sa démonstration triomphale et virile dans le dernier « Stan-Ockers ». Oui, la preuve serait déjà faite s'il y avait eu l'abandon dont Paris-Roubaix. En avouant que la plus belle et la plus difficile des " classiques " n'était pas " un truc pour lui ", Jo VELLY lui-même relançait les doutes

C'est donc finalement un coureur de vingt-quatre ans aux possibilités et limites encore inconnues qui s'alignera dans son premier tour de France, partageant avec Bahamontès le commandement il les espoirs du groupe « Margant-Paloma » comment VELLY, phénomène physiologique, dont le rythme cardiaque ne dépasse pas le chiffre stupéfiant de 35 battements minute au repos (plafonnant même parfois à 31 battements minute), oui, comment VELLY, supérieurement doué pour les efforts " coulés " de la piste (il est l'un des rares coureurs actuels capables de battre le record de l'heure de Roger Rivière), supportera-t-il les à-coups, surtout les soudains changements de terrain et de temps du tour de France ? Personne ne peut encore le savoir, personne, pas même Louison Bobet son maître et conseiller.

Jo Velly y aura pour lui sa classe naturelle qui est grande, son fantastique pouvoir de récupération (il dort n'importe quand et n'importe où, à peu près à volonté), une disponibilité physique quasi-permanente pour l'effort total (faculté qui surprend chez ce faux lymphatique) lui vaut d'être d'emblée " au maximum ", à peine le départ d'une poursuite est-il donné. Dans les courses contre la montre, Jacques Anquetil le tient d'ors et déjà pour son plus redoutable adversaire.

Il aura, contre lui, son inexpérience des grandes courses à étapes et sur tout son caractère, étrangement puéril.

Jo Velly, c'est une mécanique qui peut aller fort et loin lorsqu'elle est remontée, mais qui peut aussi ronronner indéfiniment au sein du peloton ; comme si un ressort détendu l'interdisait le moindre bond en avant !

On croit que cette nonchalance lui vient d'une enfance malade et gâtée. Car ce " cas " qui émerveille les médecins fut aussi, à l'âge de dix ans, celui d'un pauvre gosse terrassé par une méningite. Pendant deux ans, ses parents luttèrent à son chevet pour l'arracher à la mort d'abord, à la paralysie ensuite. L'enfant paralysé est finalement devenu un superbe athlète du vélo, mais il a gardé sa douceur, les hésitations d'un gosse trop couvé. Sur la route, en pleine course, il ne demanderait qu'à se laisser bercer. A maintes reprises, Louison Bobet réussit à " remonter la pendule ", sommant ce poulain somnolent de tenter l'échappée, de ruer enfin des quatre fers. Chaque fois que Jo Velly y obéit à Maître Bobet, il parvint sans trop de peine à s'extirper du peloton, quels qu'en fussent les composants. Mais Bobet ne sera pas à ses côtés dans le tour de France 62.

Visage impassible, allure nonchalante, coeur phénoménal, Velly est donc capable de tout, du meilleur et du pire. En 1961, deux chutes aux suites douloureuses entravèrent son ascension. Aujourd'hui il est marié et par conséquent, enfin libéré de son enfance prolongée. Il a des responsabilités. Et des certitudes.

Car son début de saison a dû le convaincre que s'il veut vraiment, il sera un grand routier. Le reste c'est-à-dire le mystérieux ressort relâché ou tendu qu'il l'amollit où le propulse, c'est à Raoul Remy qu'il appartiendra d'en découvrir le secret. Pour ça on peut faire confiance à l'intelligent marseillais qu'un éclatant début de saison désigne déjà comme l'un des plus habiles directeur sportif que les cyclistes sur route n'aient jamais produit.